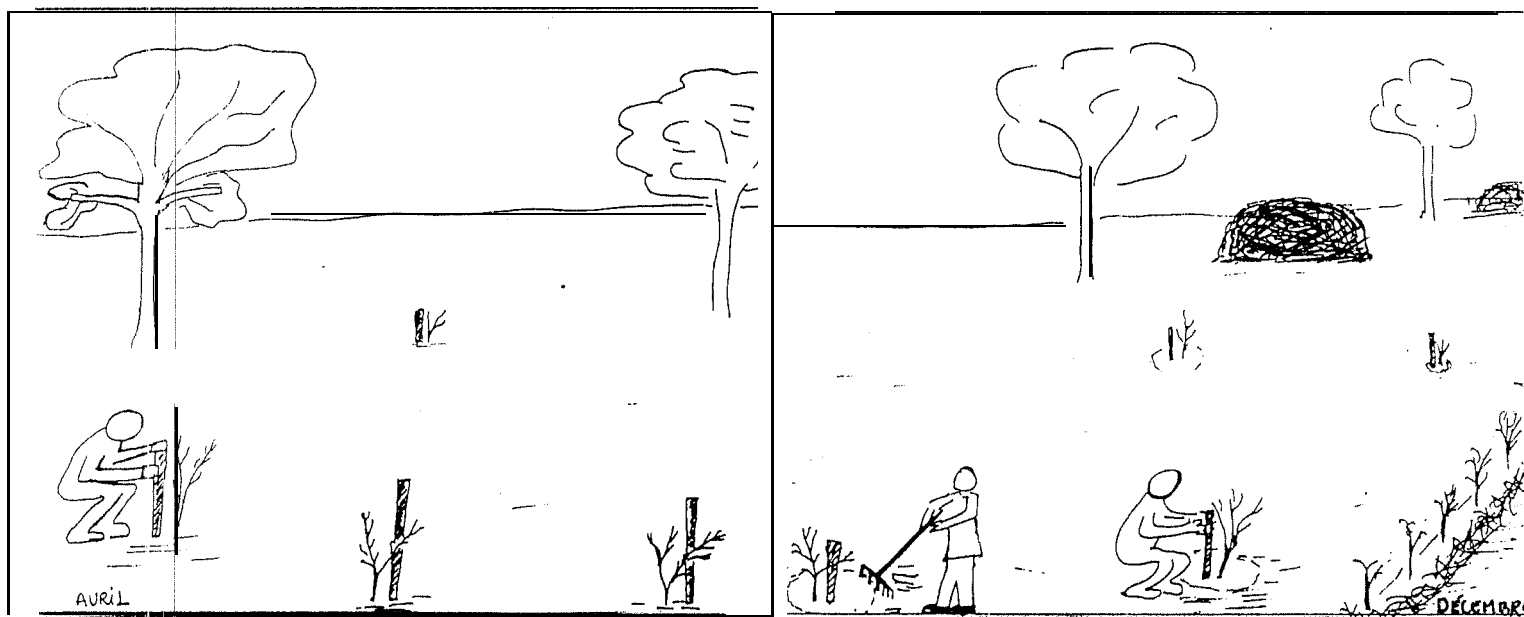


CN0101348
FOHO
DUG

COMPTE-RENDU DE LA JOURNEE DE RESTITUTION DES RESULTATS

AUX PAYSANS MEMBRES DES GROUPEMENTS ARAF.

(Gossas le 21 Avril 1992)



P.DUGUE

M.SISSOKO

avec la collaboration de A.NDIAYE et D.DIOUF

INTRODUCTION

La présentation des résultats obtenus par les paysans des groupements ARAF de Loumbel Kely et de Lambock et l'ISRA(Kaolack) a fait l'objet de nombreux commentaires de la part des paysans et paysannes invités à cette journée de restitution. L'objectif de ce compte-rendu est de rapporter les principales réactions des paysans et des animateurs de l'ARAF. Afin de mieux comprendre ces commentaires nous présentons conjointement les tableaux de résultats tels qu'ils ont été exposés aux membres de l'ARAF.

Ce document ne constitue pas une synthèse des activités de recherche entreprises en 1991 avec les groupements ARAF de Lambock et Loumbel Kely. Il a été rédigé à l'attention des membres de l'ARAF afin qu'ils puissent retrouver facilement les principaux résultats obtenus.

La présentation d'une dizaine de photos diapositives a permis de rappeler les divers thèmes abordés en 1991 : la production de fumure organique, la fertilisation du mil, l'amélioration de la production arachidière, l'association mil-niébé fourrager, la protection des cadés et les haies-vives, l'embouche ovine et bovine et les activités de groupement.

Pour chacun de ces thèmes, Amadou NDIAYE technicien à l'ISRA a présenté succinctement les résultats chiffrés à l'aide de tableaux illustrés (voir tableaux 1A à 7), les principales conclusions et les problèmes qui restent à résoudre. Après la présentation de chaque partie les paysans ont pu apporter leurs contributions

1. La production de fumure organique : le compost et le fumier.

TABLEAUX 1A, 1B, 1C.

A NDIAYE : Le nombre de compostière progresse , **chaque** paysan a au moins une compostière mais le **thème** "fosse fumiére" ne semble **pas** intéresser les paysans. Pourquoi ?

[fosse fumiére = fosse creusée à coté des chevaux pour valoriser l'ensemble des **matières** organiques disponibles au niveau de la concession].

DIOUF : La présentation des **résultats** est **claire**, la remarque sur la fosse fumiére est exacte mais on n'a pas assez de temps pour réaliser toutes les actions.

DIOP : la fosse fumiére et l'étable fumiére sont des **thèmes** très importants pour l'accroissement de la production de mil. J'ai surtout remarqué l'**efficacité** du fumier de l'étable du boeuf d'embouche.

N GUEYE : La progression des **thèmes "compost, fumier.."** est lente car les paysans ont beaucoup d'empêchements (manque de temps). Le problème le plus contraignant est le manque de main-d'oeuvre **mais** ausside moyen de transport (charrette, fut) . Il y a aussi des **paysans** qui n'ont pas assez de terre en propriété ou des champs **éloignés** de la maison .

Je suis sûr que certains paysans ne pourront pas progresser sur **ce thème** faute de main-d'oeuvre.

I NDIAYE : J'ai travaillé avec 2 **compostières** et une étable fumiére , avec cela j'ai pu fertiliser une bonne partie d'un champs de mil.

Le creusage des fosses **décourage les paysans** et il y a aussi le transport pour l'arrosage . IL faut travailler **tôt** dans la saison car après il n'y a plus assez de paille. Pourtant c'est **facile** d'avoir de la paille car il y en a beaucoup avant les **nettoyages** des champs (Avril-Mai).

J DIOP : C'est le manque de main d'oeuvre qui nous **limite**. **Actuellement** rien que pour chercher de l'eau pour la famille c'est tout un problème .[le forage du village est en panne].

N SENE : Le crépissage de la fosse **fumiére** avec du ciment c'est très bien ; en brousse je vais creuser une grande fosse **compostière**.

SIABAYE : A Tchingue [un des 6 nouveaux groupements où des actions d'expérimentation doivent débiter en 1992) j'avais **commencé** l'an passé à faire du compost. Mais cette **année** je suis confronté à un problème de **matériel**, il n'y a **même** pas un pic [pioche] dans le village pour creuser la **fosse**. Je suis obligé d'**aller** emprunter pic et pelle à la Mission de Mbar.

M NGOM : A Sabar j'ai commencé à creuser une compostière après avoir visité les groupements de Lambock et Loubel Kely.

[Il faut encourager les paysans à progresser chaque année, à produire plus de fumure organique (fumier, compost). Pour cela il faut augmenter le nombre de fosse et s'entraider pour le creusage au niveau du groupement ou en organisant des "santanés". Pour obtenir un produit en grande quantité et de qualité il faut améliorer la qualité du travail : bien tasser ,arroser si besoin, couvrir les fosses en saison sèche et surtout travailler ces thèmes durant toute l'année.]

1 - LA FUMURE ORGANIQUE

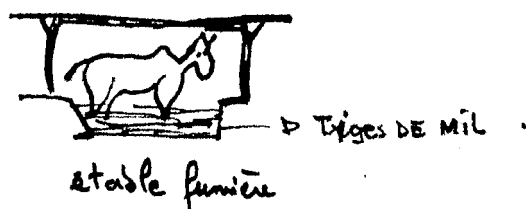
LE COMPOST

VILLAGES	Nombre de Compostières		Payans ayant des Compostières
	1990	1991	1991
Loumbel kely (13 payans)	12	15	3
Lambock (15 payans)	8	15	4

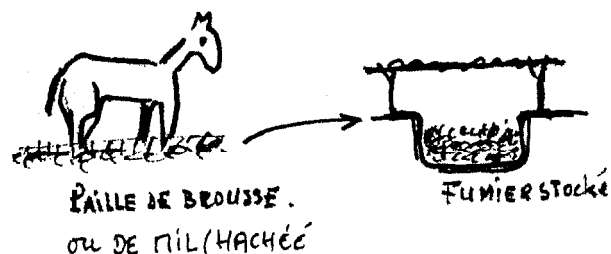
- 1 COMPOSTIÈRE NE PEUT PAS FERTILISER + DE 0,25 HA (1/4 d'ha)
 - > augmenter le nombre de fosses (+ 2, + 3) par payan
 - > agrandir les fosses - (5 m x 3 m)
- Le COMPOST IMPLIQUE UN SUIVI ET DU TRAVAIL (voir fiche)
 - > bien remplir
 - > bien tasser
 - > arroser en juin / couvrir en octobre

LA FOSSE FUMIÈRE ET L'ÉTABLE FUMIÈRE

LES BOEUFs



LE CHEVAL



	BOEUFs STABULÉS EMBOUCHE	BOEUFs STABULÉS TRAIT	ETABLES FUMIÈRES	FOSSE/CHEVAL
Lambock	2	0	7	3
Loumbel Kely	7	4	4	3

- IL YA TRES PEU DE BOEUFs STABULÉS EN DEHORS DES OPÉRATIONS D'EMBOUCHE

→ les propriétaires de boeufs peuvent construire des étables fixes (cimentées)

- Tout LE MONDE A AU MOINS UN CHEVAL

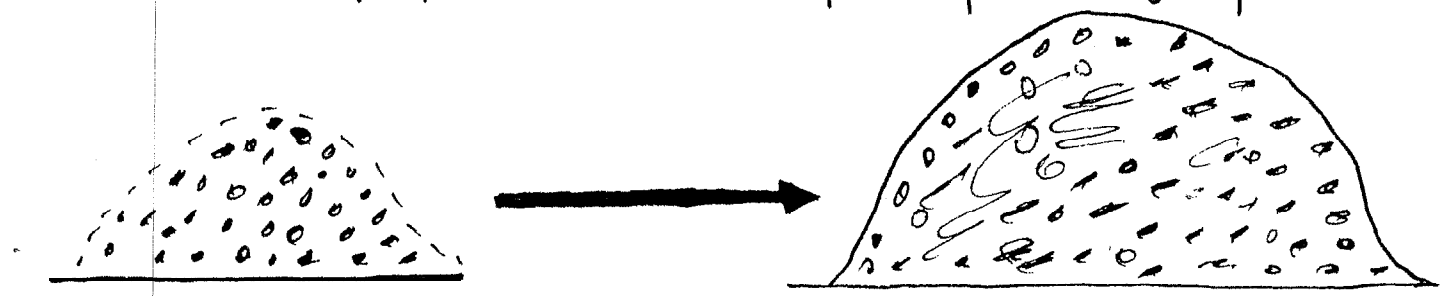
→ Il faut mieux travailler le fumier de cheval (octobre → juin)

→ Valoriser les ordures ménagères, les cendres

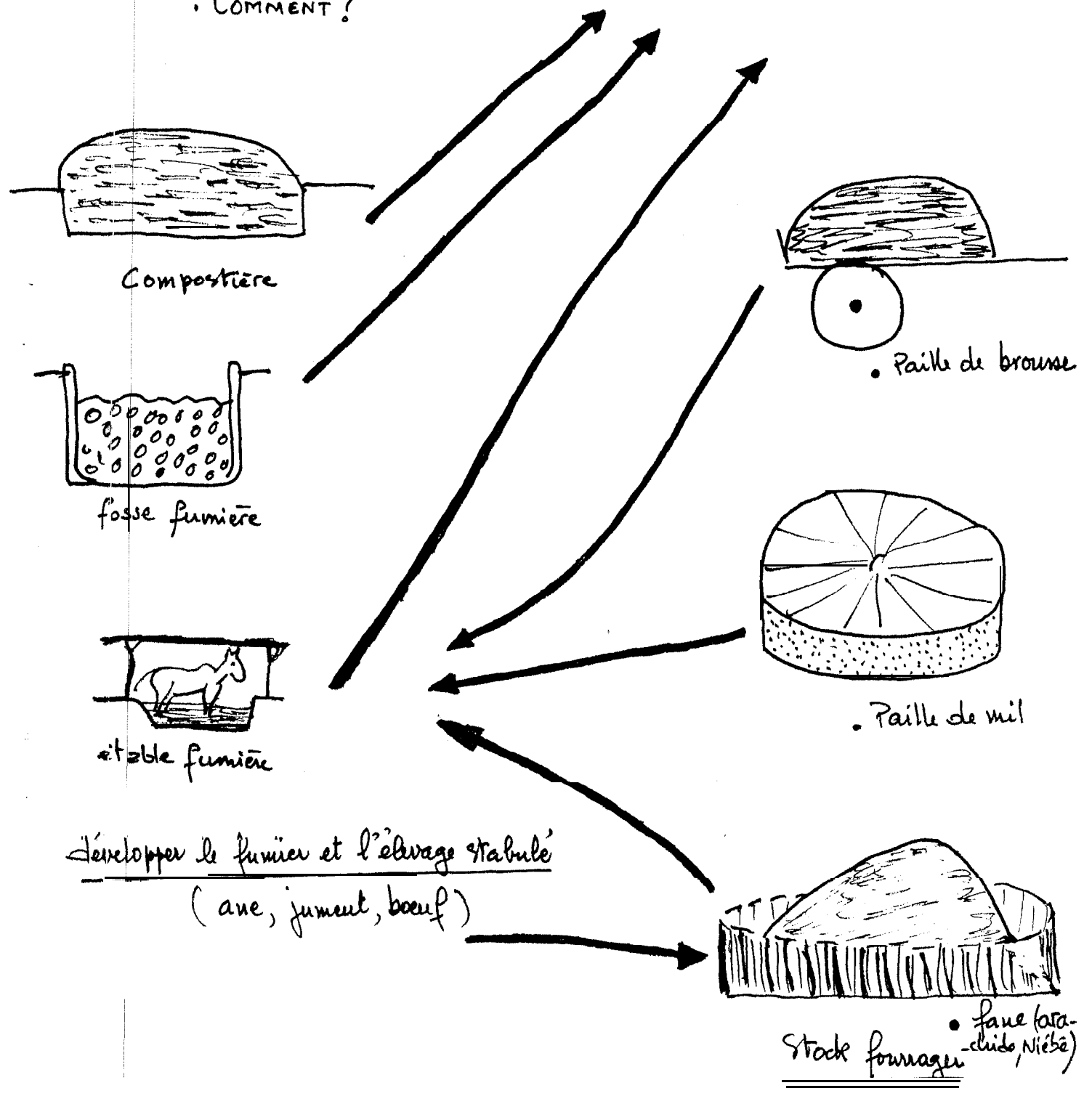
→ l'investissement d'un ou 2 sacs de ciment est très profitable.

CONCLUSION SUR LA FUMURE ORGANIQUE

• L'objectif de tous est d'avoir plus de fumure organique.



• COMMENT ?



• fane (ara-clido, Niébé)

2. La fertilisation du mil et son arrière effet sur l'arachide

~TABLEAU 2A, 2B.

[Suite à la présentation des résultats une longue discussion a porté sur l'explication Bventuelle des différences entre les traitements et surtout entre villages]

J SENE : La présentation des résultats est importante mais il faut expliquer les résultats .Pourquoi le compost a-t-il moins d'effet à Loumbel Kely qu'à Lambock ?.S'agit-il d' un problème pluviométrique ,de qualités d'entretien différentes ?.

A NDIAYE : Plusieurs facteurs peuvent intervenir,surtout la date d'épandage et d'enfouissement de la fumure ainsi que la qualité des sarclages.

P DUGUE : Il ne faut pas accorder trop d'importance aux faibles différences entre 2 traitements lorsque l'écart de rendement est inférieur à 100 kg/ha [voir analyses statistiques des différents tests en annexe]

L'important est de voir les grandes tendances:

- le témoin sans fumure même avec la bonne pluviométrie de 1991 ne dépasse pas 575 kg/ha en moyenne (pareil pour les 2 villages).
- l'engrais à 3 sacs par hectare [150 kg/ha de 14-7-7]double le rendement du mil.
- L'engrais à 1 sacs et demi [75 kg/ha de 14-7-7] ou le superphosphate à 1 sac /hectare [50 kg/ha de 0-46-01 sont à peu près équivalents aux fumures organiques(fumier,compost).
- On ne peut pas montrer la supériorité du fumier amélioré ou du compost amélioré en premier année par rapport aux fumures organiques ordinaires.

A.DIOUF : Le travail d'expérimentation sur petites parcelles est difficile;le plus dur est de respecter les dates des travaux car on a beaucoup de choses à faire en même temps.

J. FAYE : La récolte des tests a été tardive , **ceci** peut faire **varier** les résultats ; il faudra mieux organiser les récoltes cette année.

DETIE la fertilité du sol explique beaucoup les **résultats**. Si le champs est trop fertile les fumures ne donnent pas de grandes **différences** avec le témoin.

P. DUGUE : Concernant la pluviométrie , il n'y a pas de grandes **différences** entre les 2 villages concernant le mil . **Les** pluies ont **été** suffisantes , c'est surtout la pauvreté du sol qui a été le **facteur** limitant. Il aurait plu 200 mm de plus cela n'aurait **pas** change les rendements du mil.

Pour l'arachide c'est **différent** surtout pour l'**ESSEMA** (73-33) lorsqu'elle a été **semée** tardivement **après** le 15 **Juil-**
let. Le manque de pluie a été plus marqué **à** Lambock du 10 au 30 **Sep**
tembre d'où des rendements plus faibles qu'a Loumbel Kely. La très grosse pluie du 9 Octobre **à** Lambock (137 mm) n'a pas **été**
bonne pour les arachides surtout **là** où l'eau a stagné.

[le problème de la qualité des résultats des tests agronomiques reste posé ainsi que leurs intérêts pour les paysans qui veulent travailler à plus grande échelle.]

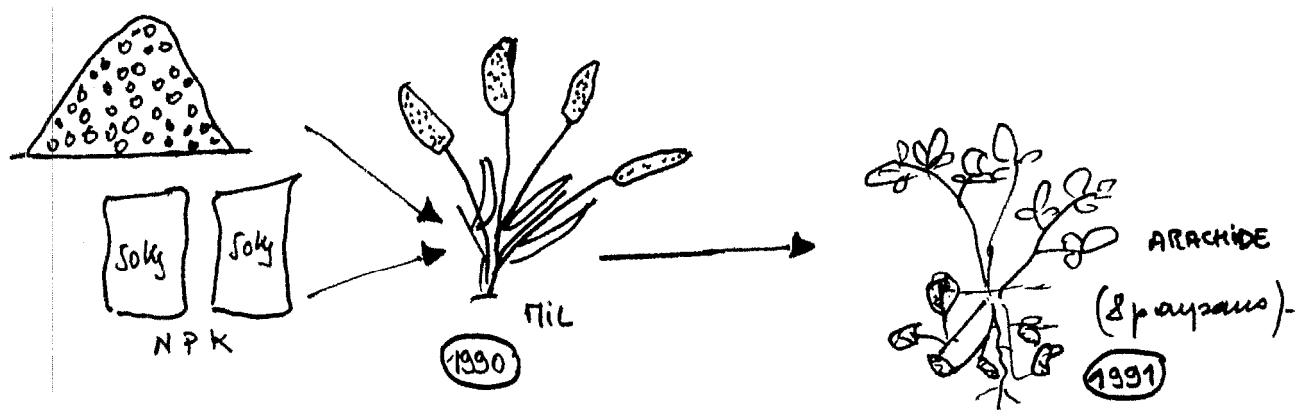
2A. TEST FUMURE MIL EN 1991

PRODUCTION GRAIN Pour 1 hectare (100m x 100m)



Traitements	LANBOCK (11)	LOUMBEL KELY (9)	BÉNÉFICE (Fg) / LANBOCK
Fumier ordinaire 5t/ha 	705 +155	850 +275	10.850
Fumier amélioré 5t/ha 	968 +358	789 +214	25.000
Compost ordinaire 5t/ha 	1019 +469	780 +205	32.800
Compost amélioré 5t/ha 205	939 +289	880 +205	27.230
TEMOIN	550 	575 	
50kg 50kg 50kg engrais NPK 150kg	1247 +697	1317 +742	48.790
50kg 25kg engrais NPK 75kg	997 +447	964 +389	31.200
50kg engrais Super phosphate 50kg	880 +330	850 +275	23.100

2.B ARRIÈRE EFFET SUR ARACHIDE



TRAITEMENTS 1990	GOUSSES Kg/ha 1990	Bénéfices Kg/ha 1991
TEMOIN 	1240 	—
ENGRAIS 150KG/HA 	1590 	28.000 360
ENGRAIS 75KG/HA 	1380 	11.200 140
ENGRAIS SUPER-PHOSPHATE 	1660 	33.600 420
FUMIER 	1490 	14.400 +180
COMPOST 	1650 	32.800 +410

3. Le test Arachide : effet d'un traitement efficace des semences

 et choix de la variété.

TABLEAUX 3A, 3B

A. DIOUF : On connaît bien la différence entre une poudre ordinaire et le granox. Le granox est trop cher (2 à 3 fois plus cher) mais très efficace aussi contre les iules.

On peut s'organiser pour en acheter collectivement pour avoir un produit de **qualité** et à meilleur prix. Dans les marchés on n'est pas sûr de la qualité.

M. DIOUF : Le granox apporte un plus concernant la lutte contre les iules à la levée. Il est très efficace à ce stade.

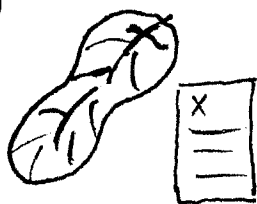
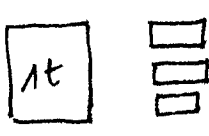
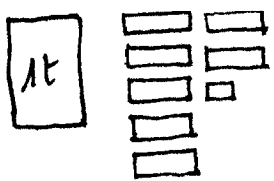
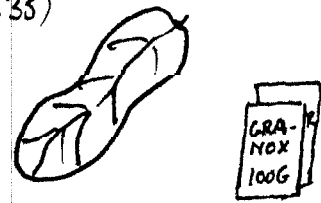
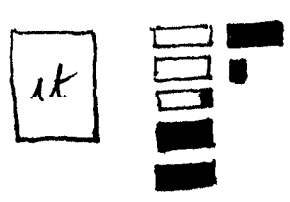
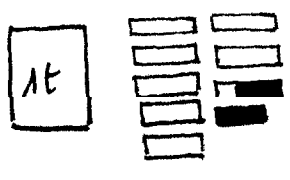
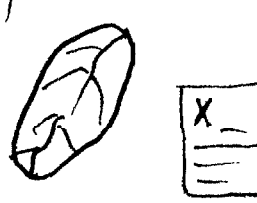

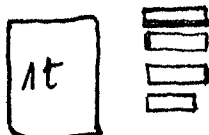
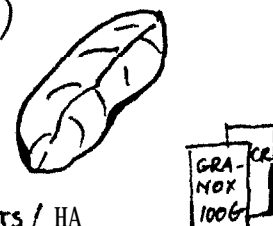
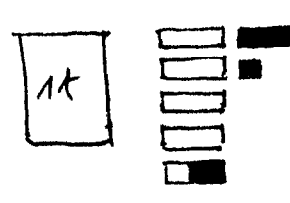
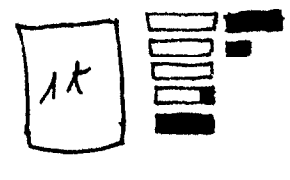
P. DUGUE : C'est vrai qu'il existe 2 qualités de granox et dans certains cas le produit est trop vieux et n'est plus efficace. Le sachet de granox coûte 800 Frs à Kaolack et une commande collective permettrait de baisser le prix à 750 Frs par sachet. Il faut 2 sachets par hectare d'arachide soit 1600 frs ou 1500 frs. C'est peu par rapport au prix des semences : plus de 12 000 frs par hectare.

J. SENE : En matière de semences d'arachide **l'ARAF** a fait beaucoup de travail et gère actuellement 4 **seccos** semenciers. Ce n'est pas au **niveau** des groupements qu'il faut **régler** le problème **mais** au niveau de l'association. Si **l'ISRA** pense que le granox est bon il faut le vendre dans les **seccos**.

[L'approvisionnement en semences d'arachide reste la principale **dépense** productive des paysans ; la priorité pour cette culture reste l'augmentation du stockage individuel ou collectif des semences prélevées sur la récolte. Le traitement des semences au moment du semis peut-être réglé facilement par l'utilisation d'un bon produit à bonne dose (achat groupe comptant ou à crédit). Les enquêtes de saison sèche 1991/92 ont montré l'importance des **pertes** de semence durant la période stockage-triage. Cette action est aussi prioritaire que l'auto-approvisionnement en semences ; ces 2 actions étant complémentaires.]

3A. LE TEST ARACHIDE : EFFET DU TRAITEMENT AU GRANOX

En 1990, en 1^{re} année la fumure marque peu mais il faut améliorer la densité (traitement, qualité des semences), en 1991 on a voulu tester un produit efficace (granox) à bonne dose et 2 variétés

2 Variétés + 2 types de traitement des semences	LAMBOCK	LOUMBEL - KELLY
ESSEMA + T. PAYSAN (73.33) 	1293 	1729 
ESSEMA + GRANOX (73.33)  2 SACHETS / HA	1622  + 329	1869  + A40
FOURÉ + T. PAYSAN (55.437) 	1442 	1385 
FOURÉ + GRANOX (55.437)  2 SACHETS / HA	1622  + 180	1635  + 250

■ gain dû au granox

T. Payan = fongicide ordinaire ou granox à faible dose


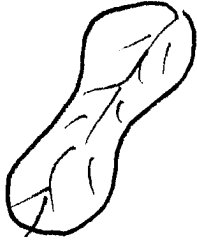
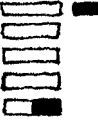
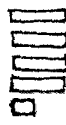
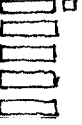
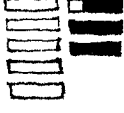
3. B

FOURÉ
(55-437)

ou

ESSEMA
(73-33)

?

	FOURÉ	ESSEMA
		
LAMBOCK	1532 Kg/ha 1 t  + 75	1457 Kg/ha 1 t  (ÉGALES)
L. Kelly	1510 Kg/ha 1 t 	1800 Kg/ha 1 t  (ESSEMA MEILLEUR) + 300

MOYENNE DES TESTS POUR 7 Ha., par VILLAGE

- Il faut toujours avoir les 2 variétés en stock (semis précoce / semis tardif)
- FOURÉ = SÉCURITÉ
- Le granox à bonne dose (2 sachets) = 1600 F. Très important (+100/+200 Kg/ha) de g soit, 8000 à 16000 F, mais comment l'acheter ?

1992 - GROS PROBLÈMES DE CONSERVATION
DES SEMENCES DECORTIQUÉES.
→ pour 1992/93 il faut travailler ce thème
en priorité.

4. Le test d'association **mil-niébé** fourrager

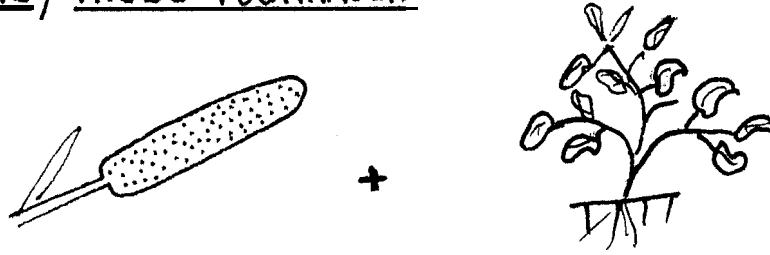
TABLEAU 4.

[Malgré une parcelle d'au moins un demi-hectare de **niébé** fourrager très bien réussie en association avec le **mil**, les résultats de ce test mettent en évidence certaines difficultés pour l'extension de ce type d'association: **niébé** très sensible à la fertilité du sol ,pas ou très faible de production de graines, semis et entretien minutieux donc **couteux** en temps de travail.]

AIUF : J'ai cultivé sur mon terrain les 5 variétés que l'on m'a données [pour avoir des semences en quantité pour 1992] mais j'ai **récolté** très peu de semences. Les graines sont très rapidement **attaquées**; il faut un très bon produit de traitement des stocks. Pour avoir des semences ne faudrait-il pas semer le **niébé** **dès** les premières pluies et en dehors du **mil** [en culture pure ; le protocole du test préconisait un semis du **niébé décalé** d'au moins 20 jours **après** la levée du **mil**].

N SENE Il ne faut pas abandonner le **niébé** [fourrager ou à graine ?] car la production de fane de **niébé** m'aide beaucoup cette **année**. On a très rarement assez de fanes d'arachide.

JF SENE : IL existe des variétés locales de **niébé** qui pourraient être intéressantes surtout celles que l'on **sème** en septembre. Si on les sème en juillet on peut couper les fanes en septembre et cela repousse jusqu'en Novembre et produit des graines.

4 - TEST MIL / NIÉBÉ FOURRAGER

	TOLL KEUR	TOLL DIATTY
<p>MIL</p> <p>0,90 X 0,90 m</p>	<p>TOLL KEUR</p> <p>775 g/ha</p>	<p>TOLL DIATTY</p> <p>580 g/ha</p>
<p>NIÉBÉ</p>	<p>5800 kg = 23 charvettes (fane)</p>	<p>1027 kg = 4 charvettes (fane)</p>
<p>MIL + NIÉBÉ</p> <p>< 1,80 X 0,45 m ></p>	<p>678 kg MIL</p> <p>niébé + 2037 = 8 CH</p>	<p>565 kg MIL</p> <p>+ 923 = 3 1/2 CH fane</p>

2 exemples de test sur 2 types de parcelle :

- sur Toll Keur → très bon développement du niébé fourrager surtout en culture pure
- sur Toll Diatty → le niébé s'est très mal développé, à cause de la faible fertilité du sol, mais en association s'est bien car on a toujours la même récolte de mil

GROS PROBLÈME : Comment produire des semences de niébé fourrager (semis précoce, traitement insecticide (prix ?))

5. La plantation d'arbres et la protection des jeunes cads

TABLEAU 5.

[Les résultats des plantations d'arbres et de la régénération de Cads (Faidherbia albida) sont assez encourageants car on a mis l'accent sur des espèces rustiques ,résistantes à la sécheresse et relativement peu appréciées (nep nep ou Acacia nilotica,Acacia mellifera et laeta ,....).Par contre le sidim ou Ziziphus manritiana et le Bauhinia rufescens semblent peu résistants mais pourraient repartir à la prochaine saison des pluies .Les comptages réalisés en Janvier 1992 donne des taux de survie compris entre 80% et 95% , mais on était qu'au début de la saison sèche.La réussite des plantations et de la régénération assistée des cads est surtout fonction du temps consacré (et disponible) par le paysan pour l'entretien des arbres.]

N GUNE : La protection des jeunes cads [Faidherbia albida]est un thème prioritaire.

J'ai remarqué que le piquet en bois pouvait attirer les termites qui tués le jeunes arbre.

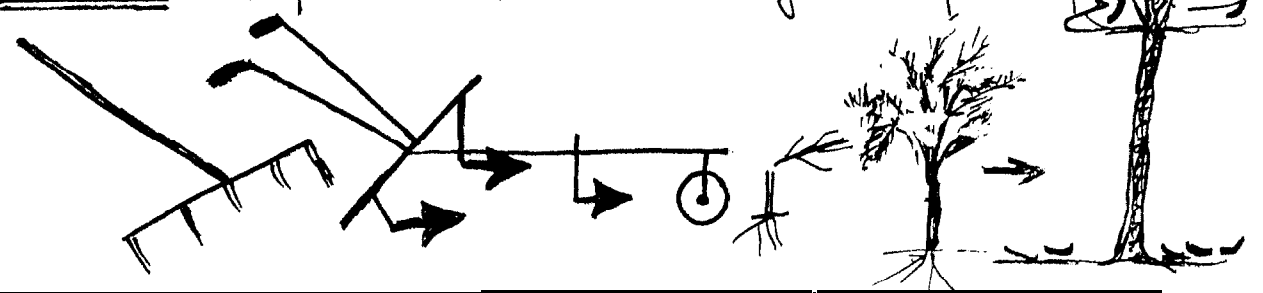
A DIOUF La principale difficulté de ce travail est le vol des bois "mangue" [piquet de palétuvier résistant aux termites] par les enfants et les bergers.

1 NDIAYE : Les jeunes cads protégés poussent naturellement et même si en Avril les chèvres broutent les feuilles ,ils vont résister et grandir après.Par contre les cads plantes ne peuvent pas résister aux chèvres [?]

J DIOP : Je ne suis pas d'accord, je pense que pour avoir des résultats avec la protection des jeunes cads il faut les protéger en saison sèche avec des branches d'épineux.

5 - LA PROTECTION DES CADS (*Faidherbia albida*)

OBJECTIF : Profiter dans 5/10ans des cads jeunes et productifs



→ JUN 91	JANVIER 92	AVRIL 92	PROTECTION ?

<u>RÉSULTATS</u> : Nombre de CADS PROTÉGÉS	LOUMBEL KELY	LAMBOCK
JUN 91 	189 (MAXI/PAYSAN = 49)	237 (MAXI/PAYSAN = 85)
RESTE EN JANVIER 92 	165	227

CONCLUSION → Expérience concluante, mais perte de bois + étiquette
faut-il protéger avec des épines ?

→ même conclusion pour les haies-vives.
plus de 1500 arbustes plantés en 91, 1350 encore en vie en janvier 92, combien en juin 92.

6. L'embouche ovine et bovine.

TABLEAUX 6A, 6B, 6C

Considérations générales sur l'embouche

La réussite d'une opération d'embouche paysanne dépend d'un certain nombre de facteurs qui conditionnent les performances de croissance des animaux à l'engrais d'une part et, d'autre part sa rentabilité financière.

Ces facteurs sont :

- le choix de la carcasse de départ (âge et état corporel de l'animal),
- le choix des périodes d'achat et de revente des animaux comptetenudes variations saisonnières qui caractérisent les prix du bétail sur le marché
- la conduite de l'opération (technicité des paysans en matière de rationnement, les soins etc..)

La comparaison de 2 types d'embouche montre l'intérêt et les contraintes de chaque activité.

Ppur l'embouche bovine

- les bénéfices peuvent être élevés si on choisit bien la carcasse de départ, le lieu et la période d'achat.
- Un animal "gras" trouvera plus facilement preneur car la demande existe d'où nécessité de bien mener l'opération d'un point de vue technique.
- le risque de perte financière par mortalite n'est pas négligeable et devient catastrophique en cas de crédit, surtout pour les petites exploitations.
- l'investissement de départ pour l'achat des animaux reste une contrainte de taille pour les exploitations dépourvues de troupeau ; l'octroi d'un crédit est nécessaire pour développer à grande échelle cette activité
- pour le cas des exploitations gérant un troupeau extensif, la contrainte financière peut être levée par l'embouche de sujets prélevés sur les troupeaux, ce qui permet en même temps de rentabiliser cet élevage.

. Pour l'embouche ovine

- Cette opération revêt surtout un caractère temporaire limitée dans le temps (tabaski). De ce point de vue, la marge financière dépend du niveau de saturation du marché à l'approche de la tabaski.
- les risques économiques sont limités (la mortalité d'un sujet entraîne des pertes financières de l'ordre de 10.000 à 20.000F) et l'investissement de base est divisible.

Concernant l'embouche bovine conduite par les groupements

La réduction de la durée de stabulation des animaux au profit de la période de conduite extensive (divagation) témoignent des contraintes alimentaires rencontrés par les paysans en rapport avec l'insuffisance des réserves de fourrage grossier (fane, pailles de céréales, pailles de brousse).

Au point que le développement de l'embouche paysanne dans cette zone ne peut être envisagée sans une augmentation et une valorisation optimale du disponible fourrager.

Les longueurs exceptionnelles des cycles observées en embouche bovine sont en rapport avec une maîtrise imparfaite du marché du bétail. La plupart des paysans ont préféré garder leur animaux devant le bas niveau des prix de vente qui leur était proposé. (Plus des 2/3 des bovins sont restés plus d'un an au niveau de l'exploitation ou du troupeau)

M DIOUF : L'embouche ovine est une bonne chose mais comme pour l'embouche bovine, il faut savoir choisir le bon animal au départ et savoir le vendre au bon moment. L'embouche ovine permet de gagner de l'argent si on a plusieurs moutons (4 ou 5). [un bovin maigre = 50 000 à 80 000 frs soit le prix de 4 à 7 moutons de bonne conformation . Comparaison économique à réaliser].

Le danger reste la faible augmentation des prix avant la 'Tabaski si il y a trop de moutons sur le marché.

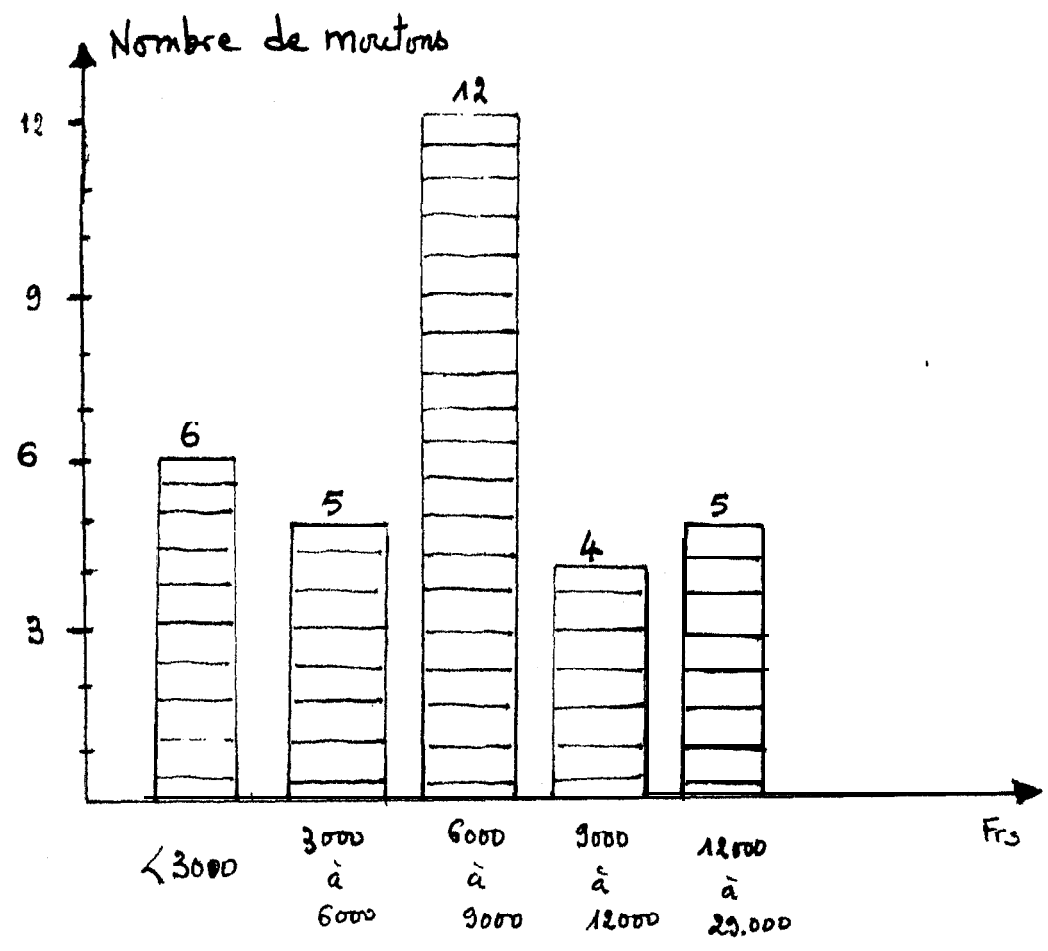
6A : EMBOUCHE OVINE 1990LOUNBEL KELY 16 suivis dont 11 à créditLAMBOCK 16 suivis dont 12 à crédit

	LAMBOCK	LOUNBEL-KELY.
<u>MOYENNE</u>		
DURÉE	90 JOURS	85 JOURS
POIDS	31 à 40 kg (+9)	20 → 39 kg (+10)
PRIX D'ACHAT	12.200 Frs	12.700 Frs
PRIX DE VENTE	24.900 Frs	22.600 Frs
FRAIS (ALIMENT, VÉTO TRANSPORT)*	- 4000 Frs	- 3.400 Frs
BÉNÉFICES	+ 8700 Frs	+ 8500 Frs
MEILLEUR	+ 29.000 Frs	
		+ 12 kg
MOINS BON	- 600 Frs	
		+ 4 kg

* dont 1000 Frs de frais pour l'achat des moutons à DAHRA

6B : EMBOUCHE OVINE

VARIATION DES BÉNÉFICES



- Pas de mortalité
- Pas de maladie
- mais entretien très variable d'un paysan à un autre

↳ mais chaque paysan devrait avoir un bénéfice d'au moins 9000 Fr par mouton : acheter moins de tourteau, donner plus de Cad (gousse) et de son de mil ; mieux équilibrer la ration.

↳ il faut développer l'embouche ovine à partir des animaux du troupeau.
 Ne faudrait-il pas suspendre le crédit "embouche tzbakki" et le transformer en crédit "brebis d'élevage" ? (quelle modalité de remboursement)

6 C: EMBOUCHE BOVINE (SUIVI DU CREDIT ARAF)

	LANBOCK	LounBEL KELLY.
TOTAL	12	A2
MORT (Aïson des Ruies 91)	3	1
STABULÉ	7	5
NON STABULÉ	5	7
ETABLE	6	5
MOYENNE BÉNÉFICE (ANIMAUX VIVANTS)	+ 9065 Frs	+ 2530 Frs
MAXI	+ 14700 Frs	+ 11000 Frs
MINI	+ 2950 Frs	- 2200 Frs

7. L'appui aux groupements

TABLEAU 7.

[Le principe et les résultats obtenus par les 2 banques de semences d'arachide initiées en 1991 ont été rappelés. Les remarques ont ensuite porté sur les activités des femmes dans les groupements en relation ou non avec les hommes. La possibilité de développer une activité de fabrication d'huile artisanale et de tourteau a été longuement débattue.]

J SENE : Concernant l'huile traditionnelle il faut faire attention avant de démarrer une action : **problèmes** sanitaires et de réglementation. A-t-on vraiment le droit de fabriquer de l'huile artisanalement et de la vendre ? Est-ce seulement toléré ? Les tourteaux sont utilisés aussi pour l'alimentation humaine et ils contiennent des toxines **cancérigènes**. **Quelles** sont les solutions à apporter pour éviter cela?

A DIOUF : La fabrication d'huile à partir de graines achetées n'est pas très rentable.

UNE FEMME : L'acquisition d'une presse peut-être un investissement rentable et cela aidera les femmes qui doivent se déplacer pour faire presser leurs arachides [les tris de semences].

P DUGUE : Pour l'instant on va faire une **enquête auprès** des femmes qui fabriquent de l'huile pour la consommation familiale et pour la vente. Il faut **étudier** la rentabilité de la filière avant d'envisager l'achat d'une presse de meilleure **qualité**. La production de tourteau artisanal peut être intéressante pour le développement de l'élevage. Il ne faut pas perdre de vue le **problème** de **santé** humaine [lié uniquement à la consommation de tourteau ou aussi à l'huile ?].

UNE FEMME : Je souhaite que les femmes du groupement puissent travailler plus avec l'ISRA. On avait demandé à Amadou de nous aider à réinvestir l'argent gagné avec le maraîchage [environ 30 000frs] mais on a rien vu venir.

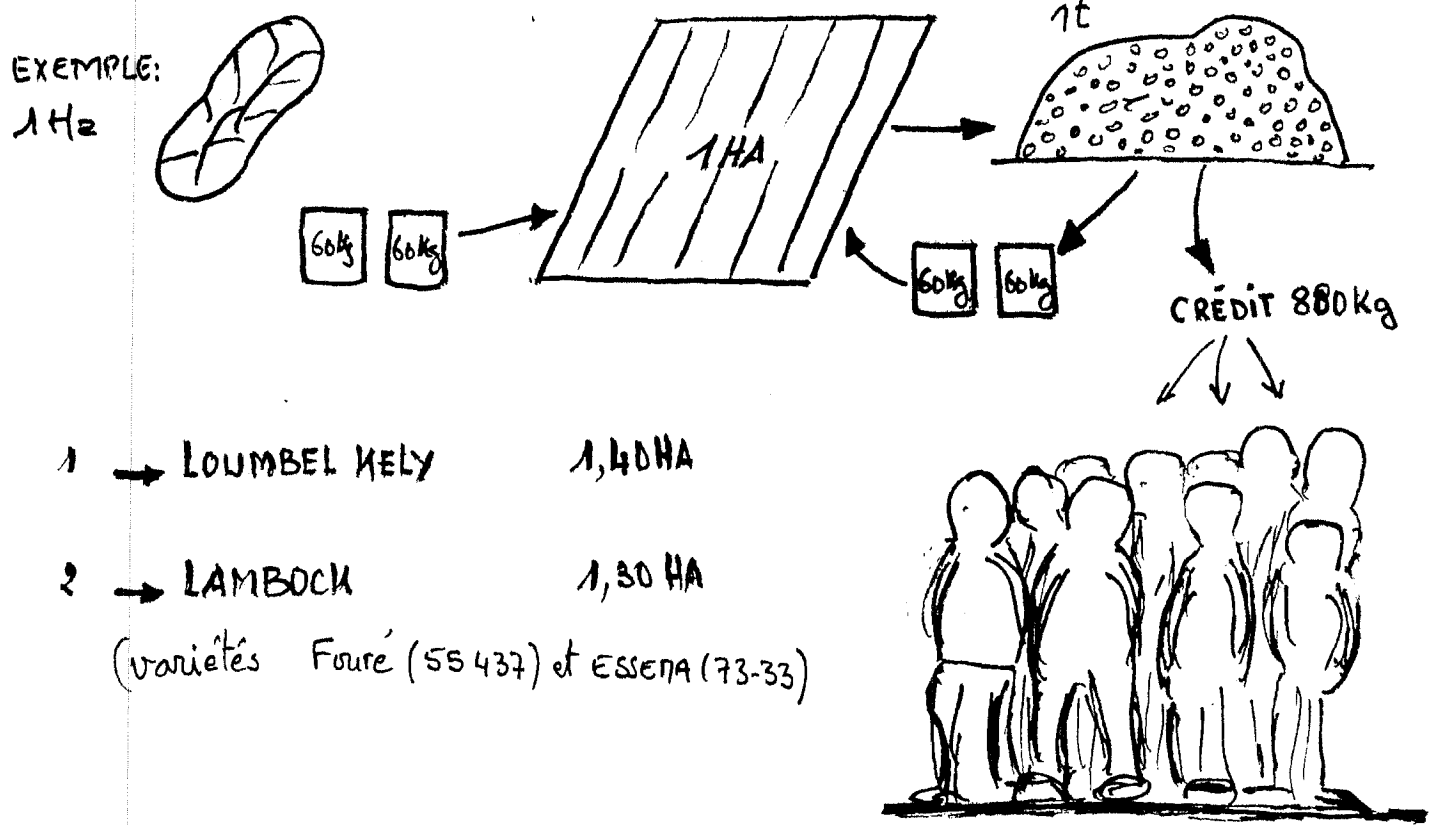
J SENE : Je ne suis pas d'accord .**L'ISRA** [le technicien] a effectivement donner un appui technique pour le **démarrage** du maraîchage mais le maraîchage c'est aussi tout le **groupement:les** hommes pour la clôture et aussi lorsqu'il a fallu creuser la cuve [de stockage de l'eau de ruissellement] .

Les activités des femmes doivent être discutées au **préalable** avec tout le groupement et les hommes .**Il** ne faut pas que chacun fasse son action dans son coin sans concertation avec le président du groupement et **l'ARAF** .

UNE FEMME : Je pense qu'il faut que les femmes s'organisent et trouvent des activités rentables .Les hommes ont commence avec **l'ISRA** ,je ne vois pas pourquoi on ne travaillerait pas directement avec eux .

7. APPUIS AUX GROUPEMENTS

• RAPPEL DU PRINCIPE DE LA BANQUE DE SEMENCES D'ARACHIDE



1 = STOCKÉ 1400 Kg + FANE → [1T] [] [] []
 2 = STOCKÉ 1000 Kg + FANE → [1T]

• APPUI AUX FEMMES DU GROUPEMENT

- SUIVI DU MARAÎCHAGE
- SUIVI DES BREBIS EN 92
- HUILE TRADITIONNELLE (ENQUÊTE)

• RELANCE DU MANTOC

→ grosses difficultés avec les chèvres divagantes
 → faut-il arrêter ?
 → faut-il attendre d'avoir de bonnes haies-vives (4-5ans) ?

EN CONCLUSION

- La **présentation** a été assez rapide parcequ'il y avait beaucoup de résultats cette **année**. On reverra cela dans le détail en petit groupe dans les villages .**Chaque** paysan "**expérimentateur**" recevra ses résultats individuels selon le principe des tableaux exposés ce matin

-Au niveau de chaque groupement [Lambock, Loumbel Kely] on discutera en Mai du programme d'activités de saison des pluies.,

-Il est important de renforcer la collaboration entre **l'ARAF** et **l'ISRA**. **Aujourd'hui** les représentants de 5 groupements en plus de ceux de Loumbel Kely et Lambock sont dans la **salle**. Ils vont travailler avec un animateur de **l'ARAF** pour mettre en pratique dans leur village quelques techniques **intéressantes** discutées ce matin.

-Il faut développer les échanges entre **l'ISRA** et les responsables de **l'ARAF** pour une meilleure coordination des **activités à** la base [réunion mensuelle ?]. **Tout** le monde doit être au courant de ce qui se passe dans les groupements.

-Il est normal de souhaiter une extension des activités mais il ne faut pas oublier que les nouvelles techniques sont intéressantes que si elles **sont** bien **réalisées**.